

PRECONISATIONS DE TERRE D'ABEILLES

PRIORITES SCIENTIFIQUES EN AGRONOMIE ET EN AGRICULTURE



2010 – 2014

GENERALITES

Pollinisateur majeur, indicateur biologique et auxiliaire irremplaçable de l'agriculture, l'abeille est un acteur écologique, économique et social incontournable du développement durable ; l'apiculture, une filière à part entière et indissociable de l'agriculture, qui participe à **l'aménagement et au développement du territoire rural**. Le programme européen de recherche ALARM (dans lequel l'INRA est impliquée) confirme l'impact exceptionnel des abeilles sur nos besoins fondamentaux et sur la préservation durable de la biodiversité.

Suite à l'alerte donnée par les apiculteurs en France, en Europe, aux Etats-Unis et à travers le monde, le constat est désormais avéré, au plan mondial, de la disparition des abeilles et des autres insectes pollinisateurs, sauvages, avec des répercussions écologiques, économiques et sociales particulièrement préoccupantes : fournissant plus de 35% de nos ressources alimentaires, 80% à 85% des plantes à fleurs cultivées et sauvages répertoriées sur la planète, à la base de l'équilibre des écosystèmes et agrosystèmes, ont besoin des abeilles pour se reproduire !

Les causes de la disparition des populations d'insectes pollinisateurs sont désormais clairement identifiées et l'agrochimie, en constante évolution, porte une part de responsabilité majeure dans cette situation sans lendemain - comme en attestent, notamment, les travaux scientifiques et techniques présentés au Congrès International APIMONDIA de Montpellier en septembre 2009.

Terre d'Abeilles réaffirme que :

- **L'agriculture ne doit pas continuer à se développer au détriment de l'apiculture et de l'environnement.**
- **L'agriculture doit pouvoir garantir la quantité et la qualité des produits de consommation, assurer à l'homme et l'animal une plus grande sécurité sanitaire tout au long de la chaîne alimentaire.**
- **L'agriculture doit réorienter durablement son développement, dans le respect, aussi, des générations futures.**

PRECONISATIONS DE TERRE D'ABEILLES

Considérant :

- les préoccupations majeures de plus de 80% des consommateurs relatives aux effets avérés ou fortement suspectés des pesticides sur la santé et sur la chaîne alimentaire,
- les conséquences graves et irréversibles de l'utilisation de la chimie en agriculture, l'évolution croissante des performances de toxicité des molécules et l'absence de maîtrise de leurs effets pervers, induisant notamment :
 - un accroissement des résistances des végétaux aux pesticides, induisant un recours sans cesse plus important à des molécules toujours plus toxiques
 - le développement des maladies dégénératives, malformations génétiques, allergies, etc... touchant des individus de plus en plus jeunes,
 - le développement des maladies animales et propagation des pandémies,
 - un accroissement des pollutions de l'air, de l'eau, des sols, des aliments
 - l'accélération du déclin des populations d'insectes pollinisateurs, oiseaux, gibier (etc...)
 - l'accroissement du déséquilibre des écosystèmes et agro systèmes et la rupture de pollinisation
 - l'accroissement de la perte de biodiversité (flore et faune) (...)

Terre d'Abeilles préconise à l'INRA, dans le cadre de ses priorités scientifiques :

- **D'orienter ses programmes de recherche en toute indépendance, en faveur d'une agriculture durable, respectueuse de la santé humaine et animale et de l'environnement. La sécurité alimentaire, sanitaire et environnementale devant être sa priorité, au détriment de toute autre considération.**
- **De développer des programmes ambitieux et pertinents visant à inverser la tendance et éviter l'usage de la technologie agro-chimique, contraire à toute notion d'agriculture durable, en faveur :**
 - De l'agriculture biologique
 - De méthodes de culture alternatives, rotation des cultures, privilégiant la lutte intégrée, la chimie verte (etc...)
 - Du développement de cultures mieux adaptées à nos territoires moins consommatrices d'eau, d'intrants (etc...)
 - **De la réintégration des abeilles en tant qu'auxiliaires naturels et irremplaçables des cultures...**

Ce, **dans l'intérêt économique des agriculteurs** (impact des abeilles sur l'économie agricole : > 30% du CA. Pollinisation = augmentation des rendements et amélioration de la qualité de bon nombre de productions : fruits – légumes – oléagineux – protéagineux...), **et en faveur de la restauration de la biodiversité.**

2 / 4

La recherche visant à se passer des abeilles ou autres insectes pollinisateurs (ex : auto-fécondation du colza) **ou à les éloigner** (ex : plantes répulsives) **s'avérant obsolète.**

- **Filière à part entière de l'agriculture au service de l'économie agricole et de la biodiversité, qui contribue à l'aménagement et au développement du territoire en milieu rural, l'apiculture est aussi l'unique élevage qui permet de reconstituer en partie la faune pollinisatrice exterminée.**

Les produits de la ruche, alicaments naturels aux propriétés reconnues, s'intègrent dans les nouveaux comportements alimentaires des pays industrialisés (mieux s'alimenter pour préserver sa santé), et l'apithérapie permet depuis longtemps, dans les pays en développement, de soigner les populations. L'apiculture présente donc aussi un double intérêt sanitaire et social.

A cette filière apicole victime et orpheline (suite à la fermeture de la station de recherche de Bures/Yvette), l'INRA doit apporter son soutien et valoriser l'impact des services économiques, écologiques et sanitaires des abeilles. Nous suggérons que l'INRA renforce en moyens humains et financiers ses stations de recherche d'Avignon et du Magneraud (notamment) pour atteindre les objectifs suivants :

- **Enrayer, prioritairement, l'hécatombe des pollinisateurs** (= leur offrir, à court terme, des fleurs saines exclusivement) et trouver des solutions d'avenir aux problèmes posés permettant de protéger durablement les cultures sans détruire les abeilles et autres insectes utiles, ni contaminer l'eau, l'air, les sols ou l'alimentation humaine et animale.
 - **Faire cesser les causes du désastre de l'entomofaune pollinisatrice nécessite,** au préalable, d'admettre, en toute indépendance, la responsabilité majeure que portent l'insuffisance d'évaluation des pesticides utilisés en agriculture et l'absence d'évaluation des effets cumulés ou interactifs des herbicides, fongicides et insecticides sur les insectes non cibles et sur le développement des colonies d'abeilles, et d'accepter d'exploiter l'acquis scientifique qui a permis de mettre en lumière ces graves insuffisances.
- **Pour établir ses programmes de recherche et optimiser leur efficacité, nous recommandons à l'INRA de prendre en compte l'abeille en tant qu'auxiliaire de l'agriculture et indicateur biologique, et de collaborer de manière pluridisciplinaire avec les spécialistes de l'abeille :** scientifiques, apidologues, comportementalistes, toxicologues, éco-toxicologues, experts de l'abeille et techniciens apicoles, français ou étrangers, qui ont révélé leurs compétences au cours des quinze dernières années.
 - Terre d'Abeilles met en garde contre la recherche superflue et susceptible de ralentir les prises de décision, qui alimente parfois son fond de commerce... (Exemples : Etudier l'impact des pollinisateurs sur la biodiversité ou les causes de la mortalité des abeilles, déjà identifiées – Rechercher des « médicaments » visant à permettre aux abeilles de résister aux effets pervers des pesticides...).
- **Redéfinir et élaborer des protocoles d'évaluation des pesticides pertinents** vis-à-vis de l'environnement, de l'entomofaune et de la santé humaine et animale, et tenant compte de l'évolution des molécules au cours des vingt dernières années.
- **Etudier l'ensemble des effets directs et induits des fongicides, herbicides et insecticides autorisés,** utilisés en agriculture - et notamment durant la période particulièrement importante du développement des colonies, sur les insectes non cibles, sur les abeilles, le couvain et l'organisation des colonies - effets létaux, sublétaux, cumulés et interactifs.

3 / 4

- **Etudier l'impact pathogène des pesticides utilisés en agriculture sur les abeilles et sur l'organisation des colonies.**
- **Rechercher de nouveaux médicaments contre maladies et parasites des abeilles déjà identifiés : varroase et loque**
- **Etablir des programmes de recherche génétique de l'abeille pour l'amélioration et la sélection de l'Abeille Noire et d'hybrides de qualité**
- **Etablir des programmes de recherche pertinents et efficaces contre la perte de biodiversité** Nous mettons en garde contre des projets incohérents et dangereux, tels que « *Des fleurs au bord des routes* ».

Ingrandes, le 8 avril 2010

Nous saluons l'initiative d'ouverture de l'INRA et nous proposons à Mme Marion GUILLOU d'envisager conjointement une rencontre avec les représentants de l'INRA et des apidologues et scientifiques spécialistes de l'abeille, afin de pouvoir présenter plus concrètement nos propositions.



Béatrice Robrolle-Mary,
Présidente de TERRE D'ABEILLES

Asso. loi 1901 déclarée d'intérêt général

Actrice du Grenelle de l'Environnement et auteure du dossier, co-signé par la Fondation Nicolas Hulot :
« Stopper le déclin de l'entomofaune pollinisatrice et mettre en œuvre un plan de relance de l'apiculture »

www.sauvonslesabeilles.com